

TONY CRAGG ET BABEL : UNE "ŒUVRE-BÂTIMENT"

Hélène Singer

L'installation *Opening Spiral* ("Spirale en expansion", 1982) de Tony Cragg, est constituée d'une cinquantaine d'objets-matériaux (morceaux de bois ou de métal, briques en terre ou en béton, parpaings...) récupérés sur un chantier. Cette circonvolution se fait autour d'un point central culminant pour s'éloigner de lui dans un mouvement de décroissement ordonné et régulier : posés au sol les uns à côté des autres dans un ordre précis, du plus élancé au plus plat, ces débris forment ensemble

une spirale en decrescendo. Alors que la technique classique de construction consiste à ériger un bâtiment en superposant des matériaux, l'artiste propose ici une "œuvre-bâtiment" qui, dans sa mise en espace complexe, décroît horizontalement. Placé à l'extérieur de cette construction architectonique, le spectateur peut la lire comme un escalier qui s'ouvre à lui, de la plus plate marche à la plus haute. Cette spirale en chantier évoquerait alors l'extension urbaine sur les zones rurales ; les morceaux



Martin Van Valckenborch, *La Tour de Babel*, n.d. (entre 1570 et 1612). Huile sur bois, 40,5 x 51 cm. Musée des Beaux-Arts de Strasbourg. © Musées de la Ville de Strasbourg.

matérialiseraient cette montée architecturale, des plats paysages aux buildings toujours plus élancés.

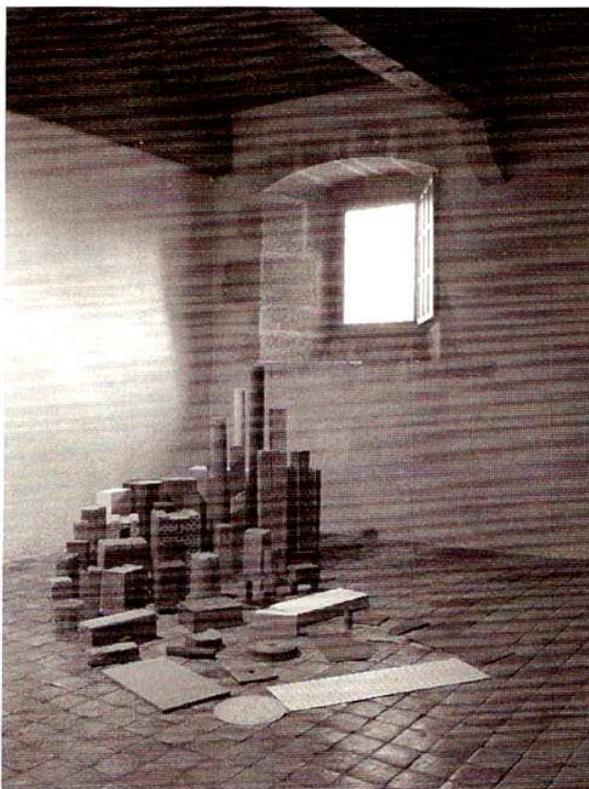
Le fantasme de construire "toujours plus haut", plus que jamais d'actualité à Dubaï, prend racine dans la Genèse, plus précisément dans le récit de la Tour de Babel. Les Babyloniens, dans leur orgueil démesuré, voulaient faire monter jusqu'au ciel cette bâtisse, que les artistes ont traditionnellement figurée par une spirale inachevée, légèrement penchée. Tony Cragg convoquerait dans son œuvre la Tour de Babel, en en proposant un reflet inversé. Bruegel l'Ancien représente cette tour mythique comme un monument extraordinaire, très détaillé, aux teintes incandescentes, qui trône magistralement dans une atmosphère menaçante. *L'Opening spiral* développe au contraire un caractère ludique et élémentaire, rudimentaire même par la nature des matériaux ; l'œuvre évoque ainsi les jeux de construction pour enfants, qui sont la genèse de l'architecture. En prenant le temps à reculons, l'installation de Tony Cragg peut être considérée comme l'épreuve pas encore dégrossie, l'échafaudage de la Tour de Bruegel. Retour au commencement : Dieu vit que le chantier prodigieux de la Tour de Babel n'était que le début des entreprises audacieuses des hommes. Il mit fin à sa construction pour bloquer ce tourbillon d'effervescence collective, par lequel les hommes auraient pu réaliser tous leurs desseins.

Ces derniers parlaient un même langage. Dieu, pour les punir de leur orgueil, les divisa en créant les langues. L'incompréhension entre eux aboutit à la discorde, à l'impossibilité d'entreprendre quoique ce fût ensemble : le chantier cessa. Puis il éparilla les hommes aux quatre coins de la terre, faisant d'eux des fragments dissociés d'une unité première ; exactement à l'inverse des briques qui, assemblées, constituaient la tour, symbole de l'entente humaine. Le chantier en suspens de Tony Cragg engage aussi une réflexion sur l'harmonie et l'éparpillement. Le mythe conte l'éclatement d'une union originelle. La *Spirale en expansion* suit le chemin inverse : elle réunit des morceaux distincts pour parvenir à une entité en mouvement. La destruction d'un côté, la construction de l'autre, aboutissent à une unité fractionnée.

Cette œuvre d'apparence humble, témoigne du génie de l'homme à accomplir à partir de rien (un bout de bois, de la terre) de grands œuvres, à transformer la boue en Tour de Babel. L'installation, qui prend la forme d'une bâtisse, met

en œuvre la définition même de l'acte de créer : produire un ensemble organisé de matériaux. Le grand architecte de l'univers, qui mit en ordre le chaos, sema soudainement la confusion, en confondant le langage des hommes. Tony Cragg, lui, semble refuser la figure du démiurge, tout en gardant de ce terme son sens premier, celui d'architecte, mais aussi d'ouvrier. Grand rassembleur devant l'Éternel, il construit une œuvre minimale, en expansion mais pas expansive, que tout le monde peut comprendre.

Hélène Singer



Anthony Cragg, *Opening Spiral*, 1982. Centre Pompidou, Paris – MNAM / CCI. Vue de l'exposition "Poétique du Chantier" au Musée-Château, Annecy. © Musée-Château, Annecy / Photo : Marc Damage.